

Conclusion

A

l'issue de ces deux journées et à partir des travaux menés, plusieurs axes de conclusion se sont dégagés :

– Concernant la représentativité des corpus étudiés : il faudrait étendre ce type d'étude à des domaines terminologiques divers pour constituer un ensemble de données permettant d'introduire une dimension comparative au sein de la situation linguistique en France.

– Concernant les modalités de recueil d'informations : un consensus s'est clairement établi autour d'un protocole d'enquête comprenant une investigation de données orales et une investigation de données écrites, en privilégiant l'approche discursive ; cela nécessite le recours à un travail en binôme : linguistes et spécialistes de la discipline étudiée.

– Concernant le traitement des données et l'analyse des données : les sciences de l'ingénieur pourraient être sollicitées pour la mise en œuvre d'outils pertinents de traitement des données.

– Concernant la présentation des résultats : il faut rendre les résultats obtenus comparables ; la représentation sous forme graphique, fructueuse, pourrait être étendue et s'inscrire dans un espace pluridimensionnel.

L'implantation d'un terme s'inscrivant dans la durée, les études

qui ont été menées ont bien révélé les limites d'une approche en synchronie et conclu à la nécessité de procéder à des mesures (sur un même corpus) espacées dans le temps. Ainsi, le diagnostic d'implantation d'un terme ne peut être porté qu'après plusieurs mesures sur l'axe temporel.

Le concept d'implantation étant apparu très récemment, les études qui en découlent n'ont pas de précédent direct ; les modèles les plus proches auxquels on pouvait se référer provenaient de champs de recherche voisins, comme celui de la dialectologie où la perspective historique apparaît clairement.

L'exemple d'une approche du concept d'implantation à travers l'étude d'une terminologie historique dont on connaît globalement la durée de vie a montré des plans de convergence.

Les deux types d'étude – la démarche en synchronie et celle en diachronie – mettent en évidence la difficulté de cerner la notion d'implantation et de ce que pourraient être les opérations de mesure de l'implantation. La position consensuelle dégagée à l'issue de ces journées est que la notion d'implantation et la notion de mesure d'implantation ne peuvent découler que d'une commande politique, soit d'observation, soit de normalisation, dans une perspective d'aménagement linguistique.

Conclusion